

LE GENRE DEMASQUE Homme ou femme ? Le choix impossible...

Article rédigé par , le 26 octobre 2011

Pour les députés socialistes, qui refusent de participer au groupe de travail parlementaire sur le contenu et l'élaboration des manuels scolaires, les questions que pose depuis plus de six mois l'association pour la Fondation de Service politique (AFSP) relèvent d'une "polémique dérisoire sur la question du genre". Polémique dérisoire dites-vous ?

L'essai préparé pendant ce temps et publié ces jours par Élisabeth Montfort, présidente de l'association pour un nouveau féminisme européen (ANFE), montre que dénoncer cette nouvelle idéologie n'a rien de polémique ni encore moins de dérisoire. Depuis 1995, l'auteur analyse la théorie du *gender* et surveille sa progression dans les textes officiels, les manuels scolaires et les déclarations politiques. Elle est en mesure aujourd'hui de la démasquer dans ses fondements comme dans ses objectifs.

Sans violence ni passion, ce qui serait le propre de la polémique, Élisabeth Montfort résume, à l'aide des définitions et références incontournables, une opération en trois étapes. D'abord l'introduction, dans les travaux de recherche, du "genre" dans son sens subversif, ce qui donne la "théorie du genre" et dénature "les études du genre" pourtant ni idéologiques, ni inutiles s'il s'agit d'observer les rapports sociaux, voire même les rapports de pouvoir entre l'homme et la femme. Puis la diffusion de cette théorie du genre par l'intermédiaire des instances internationales. Et enfin les efforts de ses promoteurs pour en déduire un nouveau droit de la famille. Donc rien d'agonistique dans ce travail, mais certainement quelque chose de très éristique, tant le fond de la question touche à l'anthropologie et même à la métaphysique. "Il ne s'agit pas d'ignorer ou d'interdire l'idéologie du *gender*, assure Élisabeth Montfort. Il s'agit de la connaître pour ce qu'elle est."

Rien de dérisoire non plus, c'est à dire de négligeable, de minime ou d'insignifiant, car la manœuvre utilisée pour tenter d'imposer cette idéologie n'est rien moins que subversive. Thierry Boutet l'affirme dans la préface : "L'idéologie porte en elle une révolution radicale de la société ; elle est fondée sur une métaphysique et une anthropologie subversives qui doivent beaucoup à Nietzsche et à la dialectique oppresseur/oppressé des marxistes".

L'ouvrage signale les évolutions et créations de vocabulaire, les changements de mots (de nature à culture, de personne à individu, de parenté à parentalité, par exemples) qui permettent à l'idéologie de s'insinuer dans les discours et programmes actuels. Il recense les domaines du droit actuel de la famille qui constituent une cible pour l'idéologie. Il dévoile la manière dont des éditeurs scolaires ont transcrit (sous quelle influence ?) le programme officiel de l'Éducation nationale dans les manuels de SVT pour les classes de 1ères.

Sur un sujet difficile que l'on croyait peut-être un peu trop rapidement maîtriser sans hésitation, l'essai d'Élisabeth Montfort apporte les principes indispensables et les raisons objectives d'une opposition structurante et libératrice face à une idéologie proprement inhumaine.

L.T.

La mode est au genre...

Depuis une dizaine d'années, le genre remplace le sexe dans les textes officiels, les programmes scolaires et universitaires, en France comme dans les instances internationales (ONU, Conseil de l'Europe, Parlement européen, Unesco ...)

On pense généralement qu'il ne s'agit que d'un changement de mot, plus tendance et plus moderne.

En réalité, le genre est l'outil redoutable de la théorie du même nom, la théorie du *gender* qui avance masquée sous les traits de la lutte contre les discriminations et pour l'égalité.

D'où la connivence des féministes radicales et du lobby gay dans leur critique de la société patriarcale, source de tous les maux, lieu de la domination de l'homme et de la tyrannie de la différence sexuelle, selon leurs discours.

Pour résoudre les injustices et les inégalités, ces groupes de pression proposent de déconstruire la société dans ses références à l'altérité sexuelle et de remplacer l'homme et la femme, en tant que personnes sexuées, par des individus caractérisés par des orientations sexuelles variées et choisies.

Remettre en cause la société dans ses fondements et la personne humaine dans son être, conduit à rejeter les réalités structurantes que sont la différence des sexes, le mariage et la filiation. L'individu deviendrait alors seul maître de son moi, de son identité et de son avenir pour construire un monde sans contrainte et sans limite, à partir de sa seule volonté.

Il est urgent de démasquer l'imposture !

Elizabeth MONTFORT est juriste et philosophe. Ancienne vice-présidente du Conseil régional d'Auvergne, et député européen jusqu'en 2004, elle est aujourd'hui porte-parole de l'Association pour la Fondation de Service politique (AFSP) et présidente de l'Association pour un Nouveau Féminisme Européen (ANFE).

http://www.amazon.fr/Genre-Demasque-Homme-Femme-Impossible/dp/2907655795/ref=sr_1_2?s=books&ie
Editions Peuple Libre 2011 128 12,00 Non 12,00 €